Chekhab-Abudaya Mounia & Bresc Cécile, *Hajj -The Journey through Art*, catalogue de l'exposition au Musée d'Art islamique de Doha, 9 oct. 2013 – 5 janv. 2014.

Qatar Museums Authority, éditions Skira, 2013, 159 p., 105 illustrations.
ISBN : 978-88-572-2153-3 (Qatar Museums Authority)
ISBN : 987-88-572-2090-1 (Skira editore).

Les signataires du catalogue, *Hajj, The Journey through Art*, M. Chekhab - Abudaya et C. Bresc, toutes les deux françaises et diplômées de la Sorbonne, occupent respectivement, au Musée d'Art islamique de Doha, les postes de Conservateur des manuscrits et des expositions et Conservateur en chef des monnaies et Conservateur – assistant des Expositions (1).

Le Pèlerinage, *Ḥajj*, un des cinq piliers de l'islam a généré de tout temps un grand nombre de représentations et d'images sur tous supports, et d'objets fonctionnels ou artistiques. Le sujet fait des adeptes, si l'on en croit le calendrier international des expositions de ces dernières années (2).

L'originalité de ce catalogue est que la majorité des objets qui y sont montrés provient du Qatar, soit des collections muséales (en particulier du MIA, Museum of Islamic Art), soit de collections personnelles comme celles de H.E. Sheikh Hassan bin Mohammed bin Ali Al Thani, de H.E. Sheikh Saud bin Mohammed bin Ali Al Thani et de H.E. Sheikh Faisal bin Qassim Al Thani.

Les 90 objets présentés dans l'ouvrage (3) correspondent à cinq thèmes : « The City of Mecca », « The Haram », « Travellers », « The Routes » and « After Hajj ». Il faut noter l'idée des commissaires de l'exposition d'exposer quelques œuvres contemporaines, fait suffisamment rare dans ce genre d'entreprise qui mérite d'être souligné.

Le thème de *La cité de La Mecque* est illustré par trois cartes de l'Arabie dont deux provenant de manuscrits arabes montrant La Mecque ostensiblement au centre de la carte. Il l'est également par des objets comme des indicateurs de *qibla*, en bronze gravé, du XVII^e siècle et XIX^e siècle venant d'Iran ou de médailles turco-ottomanes de la fin du XIX^e siècle. C'est ce type de décoration honorifique, telle que la Croix de l'ordre d'Osmaniiye, en argent, or et émaux, que reçurent certains souverains comme Georges V du Royaume Uni ou le Tsar Nicolas II de Russie ou telle que la Croix de l'ordre Mejidiya, l'Émir Abd el-Kader. Les trois dinars or présentés, omeyyade, fatimide et qarmate, ne sont qu'un pâle échantillon de la très riche collection de monnaies islamiques acquise par le Musée National du Qatar, mondialement connue et dont le fonds a été étudié par le Prof. Al-Ush en 1984 (4). Une double page de parchemin d'un coran datant du VII^e siècle et un *tafsīr* (exégèse du Coran) safavide, richement enluminé bleu et or, complètent avec contraste l'illustration sur la cité de La Mecque. Le second, copié par Kamal al-Din Husain al-Hafiz al-Haravi, scribe à la cour de Tabriz du Shah Tahmasp (1524-1576) mais qui passa deux ans au Hedjaz en 1548-1549, met en valeur l'extrême sobriété du premier, écrit à l'encre dans un cursif magnifiquement dominé.

Le *Ḥaram*, espace « interdit », espace « sacré » du sanctuaire de La Mecque qui entoure la Ka'ba, le « Cube », atteint aujourd'hui une surface de 356 800 m^2. La Ka'ba contient la *Pierre Noire* que la Tradition dit avoir été apportée par Gabriel à Abraham, considéré dans le Coran comme le constructeur de la Ka'ba. Elle est souvent représentée au centre d'un cercle matérialisé par des poteaux où est suspendue une ceinture de lampes et de voiles. Depuis l'époque ottomane, la cour portant la Ka'ba forme un rectangle entouré d'un portique. Cette configuration, symbole de la religion musulmane, a marqué les esprits, et elle a donné lieu, très tôt, à une image de base, plane, en deux dimensions, qui sera déclinée dans toutes les matières et de toutes les manières. Cette exposition et son catalogue en donnent de nombreux exemplaires d'une grande qualité graphique : gravures du XVIII^e comme celle du « The Temple of Mecca » par Charles Grignion, la page enluminée du *Kitāb Futūḥ al-Ḥaramayn* (XVII^e-XVIII^e siècle) du persan Muhyi al-Din Lari ou encore la photographie de la cour de la Grande Mosquée avec la Ka'ba au premier plan et un panorama très détaillé des abords en arrière-plan par Moh. Sadiq Bey.

Deux clefs d'époque mamelouke de la Ka'ba, en bronze avec incrustations d'argent, concrétisent la sacralité du sanctuaire et rappellent son inaccessibilité. Leurs 29 cm de longueur et la qualité de l'inscription des versets du Coran qui les orne en font de véritables

(1) Entre le moment de la publication de cet ouvrage et maintenant, Cécile Bresc a été élue maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

(2) *Hajj, Journey to the Heart of Islam*, British Museum, Londres, Janvier-Avril 2012 ; *Al-Hajj*, exposition à Kuala Lumpur (Malaysia), 20 novembre 2013 ; *Religions Textiles from Makkah and Medina*, Musée de la Civilisation islamique, Sharjah (E.A.U.) 1^er décembre 2013 ; *Hajj, le pèlerinage à la Mecque*, Institut du Monde arabe, Paris, 23 avril-10 août 2014.

(3) L'exposition comptait environ 200 objets.

(4) Mohammad Abû-l-Faraj Al 'Ush 1984, *Arab Islamic Coins preserved in The National Museum of Qatar*, The Ministry of Information in Qatar, Doha 1984, 276 p.

BCAI 30 (2016) Chekhab-Abudaya Mounia, Bresc Cécile: Hajj -The Journey through Art, catalogue de l'exposition au Musée d'Art islamique de Doha, 9 oct. 2013 – 5 janv. 2014., recensé par Claire Hardy-Guilbert
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

objets d'art. Baybars fut le premier souverain mamelouke à offrir des clés au *Ḥaram*, une façon habile de marquer son autorité sur les lieux saints.

Les œuvres récentes de deux artistes contemporains ont été choisies pour leur écho à la forme de la Ka'ba. Walid Siti a dessiné le « White Cube » et a sculpté sur un panneau à l'aide de clous et de fils, une maille polygonale à partir d'un centre hexagonal. L'œuvre, intitulée « A Perfect Formation », symbolise le centre comme la source métaphysique des valeurs reliées aux périphéries par les rigoureux codes physiques et moraux. Quant à Mahmoud Obaidi, sa création tient en 4 interprétations géométriques en trois dimensions du Cube, « The Cubes ».

Le thème des « Voyageurs » est brièvement traité. Il est rappelé que le premier Européen connu pour avoir visité La Mecque est l'aristocrate italien, Ludovico de Varthema, en 1503. La bibliothèque nationale du Qatar possède une gravure du titre de son livre « De Uitnemende En Zeerwon derlijke Zee-En-Land Reise », *L'Excellent et Merveilleux Voyage par Mer et Terre*, récit de ce voyage, publié en 1655 à Utrech, mais aussi, pour la première fois, en 1510, en italien. Les auteurs citent le plus fameux des voyageurs européens du XIXe siècle, Sir Richard Francis Burton qui consigna le récit de son pèlerinage dans un livre portant précisément le titre *A personal narrative of a Pilgrimage to Al-Medinah and Meccah*, en 1855.

Le voyage pour le pèlerinage se mesure de l'Europe à … la Chine. Pour évoquer ce fait, un feuillet de papier de riz représentant le dessin au trait du *Ḥaram* et un texte en chinois ont été choisis. Ils proviennent du livret de voyage de Ma Fuchu (1794-1863), savant musulman et voyageur venu de Chine qui publia le récit de son périple à La Mecque, en arabe et en chinois.

Qui dit voyage, dit commerce, donc argent. Des billets de banques furent spécialement émis comme monnaie à usage exclusif du pèlerinage en Arabie Saoudite. C'est le cas du Pakistan qui frappa monnaie de 1950 à la fin des années 1970, dont trois exemplaires de ces billets ont été sélectionnés dans l'ouvrage.

Moins évoqué, le voyage maritime est illustré par une peinture à l'huile de l'Américain John Ralph (1877-1964), acquisition du Musée Orientaliste de Doha. Ce tableau intitulé *Pilgrims Travelling from Jeddah to Mecca* représente un bateau à voile chargé de pèlerins, un maximum d'hommes reconnaissables à leurs chèches blancs et, à proximité, un canot contenant sept autres personnes.

L'objet choisi pour traiter le thème « Les Routes » est le *maḥmal* ou palanquin contenant la *kiswa* (tissu noir en soie et laine avec motifs en zigzag) et autres présents venant de Damas ou du Caire pour La Mecque et Médine. À partir du XIIIe siècle, le *maḥmal* accompagne la caravane de pèlerins à La Mecque, ce qui donne lieu à de grandes processions au départ et à l'arrivée. Un exemple de *maḥmal* du XIXe siècle, venant de Damas, est montré. C'est une ossature en bois recouverte de tissu brodé de fil d'or, en plusieurs panneaux ornés de compositions florales entourées de rinceaux et de bandeaux inscrits de textes coraniques et portant le nom de son commanditaire, le Sultan 'Abd al-Majid (1839-1861), souverain de l'Empire ottoman. Dans la légende correspondant à la photographie et au collotype montrant l'arrivée à La Mecque d'un *maḥmal* égyptien en présence du gouverneur ottoman du Hedjaz posant devant, il est signalé que le *maḥmal* ottoman parvint à La Mecque pour la dernière fois en 1915.

Douze gravures, peintures et photographies des processions du départ ou de l'arrivée du Pèlerinage à La Mecque, toutes centrées sur le *maḥmal* et datant de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle, accompagnent cet objet.

Le thème, « Après le *Hajj* » ou le Retour de La Mecque, a été facilement représenté dans l'exposition et le catalogue par des objets nombreux et variés.

Le Pèlerinage par voie ferrée fut ouvert le 1er septembre 1908. Une montre à gousset, fabriquée en Suisse, sur le cadran de laquelle figurent une locomotive et le nom du fabricant (1813-1889), ainsi qu'une carte de 1914 indiquant le tracé du chemin de fer entre la Syrie, la Palestine et le Hedjaz, en évoque l'histoire.

Certificats de pèlerinage, talismans, images, tissus venant de La Mecque ont été rapportés par les pèlerins comme souvenirs du pèlerinage accompli ou en cadeaux à ceux qui sont restés. Le sujet le plus représenté est, évidemment, La Mecque dans les formes les plus variées, graphiquement parlant, comme encore à travers quatre corans ou livres de prières enluminés tels les *Dalā'il al-Khayrāt* de Al-Jaūlīi, soufi marocain du XVe siècle, réputé avoir séjourné à La Mecque et Médine. Un fragment de *hizām* (tissu de soie brodé ceinturant la Ka'ba) égyptien, de la fin du XIXe siècle, deux carreaux d'Iznik en fritte, représentant un plan de la grande mosquée de La Mecque, l'un après 1650 acquis par le MIA, l'autre, daté ici de la seconde moitié du XVIe et venant du Koweit, avaient été identifiés du c.1665 AD. par Marilyn Jenkins en 1982 (5). Ces carreaux sont de conception assez semblable. On trouve sur chacun d'eux, la mention des noms de portes et des bâtiments autour et à l'intérieur de l'enceinte, inscrits en noir dans la même orientation tandis que dominent le bleu et le vert sur fond

(5) M. Jenkins 1983, *Islamic Art in the Kuwait National Museum, The al-Sabbah Collection*, Kuwait, p. 122.

BCAI 30 (2016) Chekhab-Abudaya Mounia, Bresc Cécile: Hajj -The Journey through Art, catalogue de l'exposition au Musée d'Art islamique de Doha, 9 oct. 2013 – 5 janv. 2014., recensé par Claire Hardy-Guilbert
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

blanc. Il faut encore s'arrêter sur le textile brodé or et argent présenté par le Sultan ottoman Ahmad III (1703-1730) pour servir de rideau à la mosquée du Prophète à Médine. C'est ce que stipule l'inscription dans le médaillon central suspendu au dessin de la lampe de mosquée, elle-même pendue à la clé de l'arc central en accolade, arc d'un mihrab dont le bandeau supérieur reproduit la Sourate *al-Ahzāb* 33:45.

Dans le monde islamique, il est courant de signaler le retour du pèlerinage des personnes sur leur maison ou le mur d'enceinte de leur maison comme l'attestent deux exemples d'inscriptions arabes accompagnées du dessin de la Ka'ba à la bombe acrylique, photographiés à Gaza en 2013.

Une bibliographie et un index parachèvent avantageusement ce catalogue sans prétention mais d'une très bonne tenue. Quoi qu'il en soit, il rappelle que la religion est source de création artistique.

Claire Hardy-Guilbert
CNRS - Paris

BCAI 30 (2016) Chekhab-Abudaya Mounia, Bresc Cécile: Hajj -The Journey through Art, catalogue de l'exposition au Musée d'Art islamique de Doha, 9 oct. 2013 – 5 janv. 2014., recensé par Claire Hardy-Guilbert
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net